

## Extraits des enregistrements de la séance **Définition des curricula et des connaissances à transmettre**

Nous avons eu une certaine difficulté à focaliser le sujet de notre atelier. On est parti avec deux types de positions. Faut-il parler du curriculum de toute formation en partant de l'idée que les curricula de la formation des enseignants ne sont qu'une partie de la formation supérieure où bien faut-il entrer dans la spécificité du curriculum de la formation des enseignants ? Il y a dans l'atelier différents types d'approches de la formation et du curriculum. Un curriculum, est-il un modèle, qui peut être en quelque manière importé dans différents types de formation, ou bien y a-t-il des spécificités de curriculum dans chaque formation. Nous avons essayé de trouver un compromis, et commencé par parler des problèmes de curriculum en général, notamment le problème du rapport entre savoir académique et savoir professionnel et nous avons comparé de ce point de vue les situations de différents types de formations. À partir de ce questionnement, savoirs professionnels, savoirs académiques, nous sommes arrivés au problème de la définition de référentiel de formation, du sens qu'aujourd'hui ont les différents titres et les différents types de qualification et nous sommes entrés directement dans la politique du curriculum et dans le débat actuel sur les titres et sur les qualifications : qui est le responsable de ces titres, les pouvoirs publics ou bien le privé ? De la validation des titres, nous sommes passé au problème des partenaires dans la construction d'un curriculum, est-ce que ce sont les employeurs, est-ce que ce sont les académiques, est-ce que ce sont les praticiens, les représentants des usagers ?

Les différents types de contenus de formations ont été comparés et cela nous a permis lentement d'entrer dans le domaine de la formation des enseignants. Les problématiques abordés dans le premier temps nous ont beaucoup aidé à comprendre les difficultés qu'on a dans les domaines de la construction d'un curriculum de formation des enseignants. Dans notre atelier sont présents quatre ou cinq pays, notamment l'Algérie, le Cameroun, le Congo, la France en grande majorité et le Québec et le fait d'avoir une majorité française dans le groupe est très important, car les problèmes qui actuellement sont en discussion en France ont été dominants. Nous discutons maintenant qui sont les intervenants dans la construction de ce curriculum. D'un autre côté, comment les savoirs du curriculum se construisent et fondent leur sens. Dans cette discussion, la chose la plus difficile est de repérer comment chacun de nous, selon son expérience, selon ses références, utilise les différents concepts. La définition des concepts nous a pris du temps, pas en temps que définition abstraite mais par les difficultés de communication qu'elle a mis en lumière<sup>1</sup>.

(1) La séance plénière du vendredi 30 mai a été présidée et animée par le Professeur Gaston Mialaret. Cette séance, d'une durée d'une heure, avait pour but de permettre aux différents ateliers de s'informer mutuellement des modalités et des objets de leurs débats. En ouverture de cette plénière, Hilaire Mputu Afasuka, du secteur Education de l'UNESCO, a exposé le rôle de l'UNESCO dans le suivi du Forum de Dakar sur le programme « Education Pour Tous », qui est aujourd'hui le programme majeur du secteur Education de

l'organisation. Le texte de l'intervention de Monsieur Mputu Afasuka a été intégré, pour les Actes, dans le compte rendu de la séance d'ouverture, au cours de laquelle cette allocution aurait du être prononcée.

Les rapports, volontairement succincts de chacun des ateliers ont été répartis dans les compte rendus des travaux de chaque atelier, sous l'intitulé « POINTVENDR ». Gaston Mialaret a tenu à féliciter l'ensemble des intervenants pour la discipline dont ils avaient fait preuve , en respectant impeccablement les limites de temps qui leur étaient prescrites.